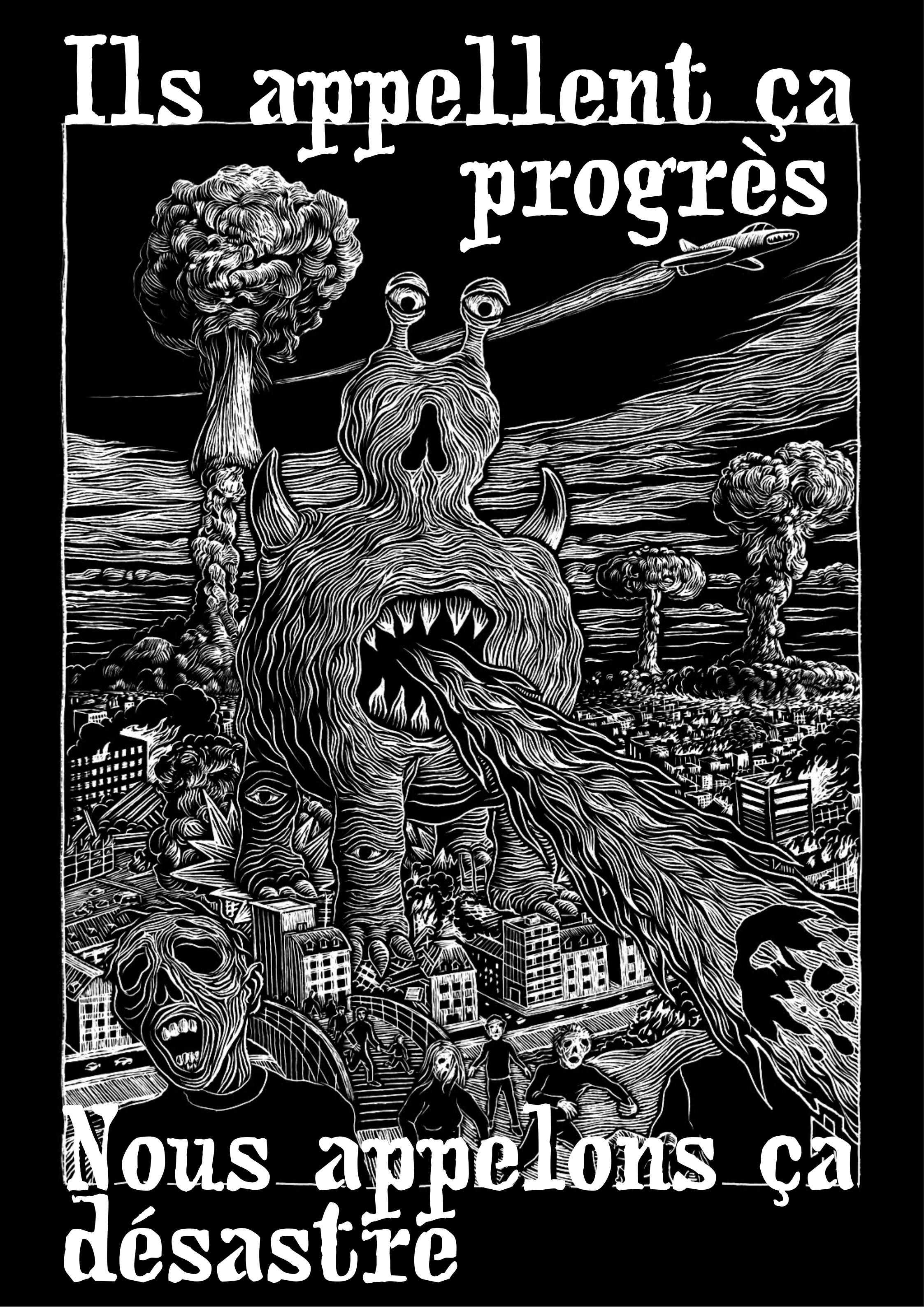
Ils appellent ça progrès
Nous appelons ça désastre